

Sanctuaire de Beauraing

**Souriez,
vous êtes aimés !**

Le visage rayonnant de Marie



Ressources spirituelles

En couverture :

Détail de la statue de *Notre-Dame de Beauraing*.

Marbre de Carrare, par Aurélien PIERROUX, 1946,
jardin de l'Aubépine, Beauraing.

© photo : abbé Stéphane DÉCISIER

Chaque année pastorale nouvelle, le Sanctuaire propose un thème particulier qui accompagne les pèlerins et les guide dans leur prière à Beauraing. Les quelques lignes qui suivent en présentent les contours.

Je me suis demandé d'où Marie tient son sourire : elle est celle que Dieu a choisie, qu'il comble de son amour et qui ne refuse jamais rien au Père.

Ce sourire est naturel et vrai ; il est bienveillance, consolation, compassion, protection, encouragement, bonté... capable de relever, de mettre debout, de soulager, de libérer, de faire grandir...

Le sourire est le reflet d'un cœur brûlant pour son Dieu, quoi qu'il arrive.

« Le sourire donne de la valeur à notre visage, et l'amour donne de la valeur à notre sourire. »

Le pèlerin attiré par Marie à Beauraing peut-il accueillir ce sourire ? En faire son sourire ? Et en être transformé ?

À force de contempler ce sourire, n'en serons-nous pas transfigurés ?

Sœur Bénédicte FIEDLER

1. « Elle nous souriait ! »

N'est-ce pas ce qui touche le plus, dans la description faite par les enfants de Beauraing ? Son sourire était si beau ! C'est la manière que la Vierge Marie a utilisée, comme le rapporte le récit des faits : peu de mots, peu de phrases, mais un apprivoisement progressif des enfants, une confiance, une amitié nouée avec eux. Les enfants la regardaient, l'admiraient, et elle leur souriait : c'était bien suffisant déjà, pour eux !

Fallait-il autre chose encore ? Avait-on besoin de mots ? Ah, bien sûr, des questions furent posées à la Vierge Marie par les enfants, poussés par les adultes qui, eux, voulaient savoir, voulaient comprendre. Ils l'ont interrogée en relayant des questions qu'on leur avait glissées à l'oreille, qu'on leur avait dit de poser. Mais les paroles sont venues tardivement ; elles sont nées de la confiance qui s'établissait entre les enfants et la Vierge Marie. Sans rien dire, longtemps, Marie leur souriait.

C'est comme un rayon d'or, un lumineux éclat de Beauraing, brillant dans un sourire : nouer la confiance, établir une relation d'amitié avec la Vierge Marie, peut-être sans rien dire... ou en disant, comme les enfants le faisaient, les *Ave* du chapelet, les *Je vous salue Marie* enchaînés, avant qu'elle apparaisse déjà, et puis, d'un ton tout autre, d'une voix transfigurée, lorsqu'elle était là.

Voici, à ce propos, une anecdote significative rapportée par les enfants. Arrivés au bout d'une dizaine du chapelet, les enfants avaient découvert que c'était le moment choisi par la Vierge Marie pour partir, mettant fin à l'apparition : elle attendait, en effet, que la dizaine s'achève. Aussi

les enfants accélèrent-ils le dernier *Je vous salue Marie* pour pouvoir enchaîner aussitôt une nouvelle dizaine, escamotant au passage le *Gloria Patri* et le *Pater* bien peu utiles. La Vierge Marie ouvrait les bras, lors du dixième *Ave*, comme pour partir déjà, puis, se rendant compte de l'accélération subite des enfants, elle les refermait, souriant plus fort encore, se prenant au jeu de ces enfants qui ne voulaient pas la quitter.

Dans notre prière, ce sourire de Marie rayonne aussi : une intimité et une joie sont partagées, dans la présence divine en Marie et en nous.

Je ne me lasse pas du sourire de Notre-Dame de Beauraing.

Bien sûr, toute sa statue, au jardin de l'aubépine, rayonne de lumière : ses bras ouverts sont tellement accueillants, son cœur d'or, éblouissant, son visage, apaisé et serein, son maintien, sûr et souple... mais je ne me lasse pas, surtout, de son sourire.

Si les enfants ont reconnu la qualité du travail du sculpteur et confirmé qu'il avait rendu au mieux l'image de Notre-Dame, c'est sûrement – je le pense – en raison de la beauté de son sourire. « Elle nous souriait », disaient-ils. Et il n'y eut pas grand-chose d'autre à voir, pendant les premiers jours, que ce sourire si beau !

Marie ne s'en est jamais départie au fil des jours et jusqu'au 3 janvier 1933. Ce même sourire est le sien, en ce moment où j'écris ces lignes, en ce moment où le lecteur les lit, en tout moment où le pèlerin se tourne vers elle. Le pèlerin le constate lui-même : son sourire n'est ni excessif ni narquois, encore moins moqueur ; il n'est surtout pas pincé. C'est un sourire simple et vrai, respectueux et bienveillant.

Simple, car il est naturel, accompagnant spontanément la disposition de son cœur : les Évangiles nous apprennent que c'était bien l'attitude habituelle de Marie, qui gardait et méditait tant de choses dans son cœur (voir Lc 2,19.51). Alors, accueillant la Parole de Dieu qui éclairait sa vie, se dessinait, sur ses lèvres, ce beau sourire.

Vrai, car il est sincère et profond : elle, l'humble servante du Seigneur, a reconnu les merveilles que Dieu a faites dans sa vie et fait dans les nôtres ; son regard cherchait toujours à voir comme Dieu voit, en vérité, allant au-delà des apparences et des semblants. Alors, comme elle découvrait la beauté intérieure de chaque personne dans le projet de Dieu, se dessinait, sur ses lèvres, ce beau sourire.

Respectueux, car empreint d'une grande douceur avec les petits enfants de Beauraing, comme, déjà, dans les Évangiles, avec chaque personne rencontrée, d'Élisabeth sa cousine aux serviteurs de Cana, en passant par tant d'autres qui, comme elle, accompagnaient son Fils. Alors, reconnaissant en l'autre un frère, une sœur, un disciple et un ami infiniment aimable, appelé au Bonheur de Dieu quoi qu'on dise de lui, se dessinait, sur ses lèvres, ce beau sourire.

Bienveillant surtout, car débordant d'un désir profond de bonheur pour chaque personne qui venait à elle : « Bienheureux, bienheureuse es-tu, toi qui, comme moi, as cru en toutes les paroles qui ont été dites pour toi, pour ton bonheur, pour ta joie abondante, débordante ! » Alors, traduisant en ce seul petit signe de tels désirs d'amour et de conversion, se dessinait, sur ses lèvres, ce beau sourire.

Décidément, je ne me lasse pas du sourire de Notre-Dame de Beauraing.

Parfois, en célébrant le sacrement de la réconciliation, je donne une pénitence spéciale : aller à l'aubépine, et y regarder, y accueillir, quelques instants, le beau sourire de Marie. Et tout, alors, devient grâce et joie, dans l'élan de la conversion et du pardon !

Chanoine Joël ROCHETTE

2. Quatre témoignages

Quatre membres de l'équipe pastorale du Sanctuaire de Beauraing partagent, sous la forme de témoignages, ce qu'évoque pour eux le sourire de Marie à Beauraing, et expriment l'importance du choix de ce thème pour l'année pastorale.

2.1 Ah, ce sourire !

Le sourire est le premier signe que l'autre voit de nous, dès notre rencontre.

Il indique bien dans quel état d'esprit nous sommes. Il peut être accueil, moquerie, bienveillance ou, comme celui des bébés, « sourire aux anges ». Il est le reflet d'un ressenti intérieur.

Nous avons connu il y a peu une période malheureuse où le sourire était caché par les masques : dans la rue, au travail, pour faire nos courses... Les sourires avaient disparu de notre quotidien. Nous ne voyions alors que des yeux qui se plissaient, la tête qui s'inclinait légèrement, signe de bonjour ; voir sourire les autres nous avait cruellement manqué.

Un sourire est l'occasion d'un échange singulier, avec un proche ou un inconnu. Il permet aussi de se raconter sans trop en dire sur soi, puisqu'il reste fugace et silencieux.

Dans son livre *Des sourires et des hommes*, la philosophe Marie-Françoise Salès « analyse la puissance et le charme du sourire, en se référant à notre expérience quotidienne ainsi qu'à de nombreuses œuvres artistiques et philosophiques ».

Il existe plusieurs types de sourire, dont le sens et la portée sont plus profonds qu'il n'y paraît ; ils sont porteurs d'un message pour ceux que nous rencontrons. Ils invitent au dialogue, ou, au contraire, à l'éloignement.

Sourire met notre cerveau dans un état de détente, d'écoute, de bienveillance que les autres voient et ressentent. Il nous demande donc de faire abstraction de nos soucis personnels dès que nous sommes avec les autres. À nous d'être vigilants.

Le sourire a des effets bénéfiques sur la santé, selon les chercheurs américains qui l'ont étudié. Il provoquerait des modifications dans le cerveau évacuant les tensions, l'inquiétude et le stress que l'on rassemble durant toute la journée.

Enfin, on le sait, le sourire se propage rapidement : il crée un environnement de bien-être dans lequel les autres ont envie d'évoluer. Les maîtres taoïstes ont même observé que le sourire favorisait le bonheur, la santé et la longévité.

Le sourire est communicatif ! N'hésitons pas à en abuser. Ne dit-on pas que le sourire est bon pour le moral ?

Rose-Marie TASSET

2.2 Le 'soubroeur' de Marie

Le « un en trois » est familier aux chrétiens, notamment par la dimension trinitaire de notre Dieu d'amour. L'une des caractéristiques du Seigneur est sa beauté. Elle se reflète particulièrement chez la Vierge. À Beauraing, cette beauté de Marie se manifeste par son « soubroeur ».

En théologie, nous avons l'habitude d'être « inclusifs ». L'Évangile nous invite non pas à exclure, mais à accueillir. Qu'est-ce qui est le plus beau chez la Vierge de Beauraing ? Son sourire, ses

bras ouverts et accueillants, son cœur d'or ? Les trois (sourire, bras, cœur) – « sou-br-cœur » – reflètent cette beauté unique de Marie.

Marie nous fait le don de sa présence à Beauraing. Elle nous l'a offerte, un peu comme Dieu nous fait don de la foi, de l'espérance et de la charité. Nous pouvons contempler ces trois dons du Christ, les vertus théologiques, dans la beauté de la Vierge de Beauraing, exprimée par son sourire réconfortant, ses bras ouverts et son cœur d'or.

Le sourire de Marie nous permet d'accueillir l'espérance. Pensons aux moments où l'espoir se perd : nous prenons facilement une mine défaite. Lorsque nous croyons qu'il n'y a plus d'avenir ou que la situation est désespérée, il devient difficile de sourire, ou notre sourire sonne faux. Ce manque de sourire communique alors une tristesse, un manque, une insatisfaction.

Lorsqu'un enfant est triste ou tracassé, sa maman le voit aussitôt. Dès qu'elle lui apporte un peu d'espoir, il retrouve vite le sourire, surtout si sa maman lui sourit d'abord. Un sourire vrai, sincère, honnête, communique l'espoir que quelque chose de plus beau va arriver, l'espoir que nos difficultés vont se dissiper, comme un brouillard qui se lève.

À Beauraing, Marie communique quelque chose de bien plus grand que l'espoir : elle communique l'espérance. L'espoir est un sentiment ; l'espérance est un don de Dieu. Ne parle-t-on pas, d'ailleurs, d'une « espérance de vie » ? Eh bien, Marie, par son sourire, nous offre et nous transmet cette « espérance de vie » avec Dieu.

Lorsque nous contemplons le sourire de la Vierge à Beauraing, nous sommes invités de tout cœur à entrer dans ce chemin de bonheur que Dieu promet à ses enfants. Le sourire de Marie nous donne

l'espérance que nos difficultés seront « prises en charge » par la Vierge et remises à Dieu. Comme on dit parfois : « Le Christ ne peut rien refuser à sa mère. »

Les bras de Marie reflètent pour nous la foi. Il faut, en effet, une certaine audace pour ouvrir ses bras et dévoiler une part vulnérable de soi. Fermer les bras peut signifier se protéger, mais ouvrir les bras pour accueillir quelqu'un est un véritable geste de confiance et d'ouverture.

La foi est audace, confiance et ouverture ; mais elle est surtout un don de Dieu, un don par lequel Dieu s'ouvre à nous, un don d'un Dieu qui nous fait audacieusement confiance... malgré nos limites. La foi reçue au baptême nous invite à vivre cette ouverture à Dieu, comme Dieu s'ouvre à nous... malgré nos limites. La foi vécue chaque jour nous donne de faire confiance à Dieu, comme Lui nous fait confiance... malgré nos limites.

Les bras ouverts de Marie nous invitent à nous ouvrir à elle avec confiance. À Marie, nous pouvons tout dire. La foi, nous l'avons reçue au baptême, mais la Vierge nous rappelle combien accueillir cette foi dans notre cœur peut permettre des miracles dans notre vie... comme pour Marie, cette jeune fille d'Israël devenue la Mère de son Seigneur par son oui, par sa foi inconditionnelle en Dieu.

Le cœur d'or de Marie inspire en nous la charité. Le cœur, de manière générale, est le lieu des sentiments, de ce que nous ressentons, éprouvons et communiquons : « Je t'aime de tout mon cœur. » Ce cœur d'or rayonnant se comprend aisément comme un cœur de mère ; et il n'y a rien de plus beau que le cœur d'une maman. D'ailleurs, nous avons coutume de dire : « Une maman, c'est tellement beau que même Dieu en a voulu une. »

Mais ce cœur maternel n'est pas seulement celui d'une maman : c'est celui qui a été touché par l'amour de Dieu. Il brille de l'amour divin par le « oui » inconditionnel de Marie au projet d'amour de Dieu pour elle. N'oublions pas que Dieu a aussi un projet pour chacun de nous.

En plus de briller, son cœur d'or rayonne. Ses rayons se diffusent dans toutes les directions pour signifier que l'amour de Dieu, qui a touché la Vierge Marie, est destiné au monde entier et à tout notre être. En contemplant ce cœur, nous sommes invités à rendre grâce pour cet amour inconditionnel de Dieu pour nous, cet amour qui ne connaît pas de limites.

Nous sommes, nous aussi, appelés à rayonner de l'amour de Dieu, de sa charité. N'oublions pas que l'amour reçu de Dieu, et celui reçu de nos proches, est destiné à se diffuser, à rayonner. Comme dit saint Paul aux Corinthiens : « La charité ne passera jamais. »

De même, à Beauraing, on n'appelle pas Marie « la Vierge au doux sourire », ni « la Vierge aux bras ouverts », mais la « Vierge au cœur d'or ». On pense à Notre-Dame de Beauraing en évoquant son cœur rayonnant de charité.

Les trois premiers *Je vous salue Marie* du chapelet sont traditionnellement priés pour obtenir la foi, l'espérance et la charité. Il en va de même à Beauraing.

« *Saluons Marie, la Vierge immaculée.* » L'Immaculée Conception reflète la charité : l'amour que Dieu porte à l'humanité. En saluant Notre-Dame de Beauraing, la Vierge immaculée, rendons grâce pour cette charité qui ne passera jamais, pour cet amour inconditionnel dont Dieu nous aime et auquel il nous invite.

« *Saluons Marie, la Mère de Dieu.* » C'est la foi qui s'exprime ici. C'est par sa foi aux paroles de l'ange Gabriel que Marie devient la Mère de Dieu. En saluant Notre-Dame de Beauraing, la Mère de Dieu, rendons grâce pour la foi reçue au baptême, cette foi qui nous ouvre à Dieu et à notre prochain.

« *Saluons Marie, la Reine des Cieux.* » C'est l'espérance du Royaume des Cieux qui se dit ici. En saluant Notre-Dame de Beauraing, la Reine des Cieux, remercions le Seigneur pour l'espérance qu'il nous offre, pour cette belle perspective de vie qu'il nous promet par amour.

Le sourire, les bras ouverts et le cœur d'or de la Vierge nous aident à accueillir les dons de Dieu dans notre vie afin de demeurer fidèles témoins de son amour.

Abbé Nicolas BAIJOT

2.3 Le sourire de Marie à la petite Thérèse

La Vierge Marie a toujours eu une grande place dans le cœur de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face (Thérèse de Lisieux). « Elle est plus Mère que Reine » disait-elle. La plus forte expérience qu'elle ait vécue avec la Mère de Dieu fut celle d'une guérison par la vision du sourire de la Marie.

Peu après l'entrée de sa sœur Pauline au Carmel, Thérèse a été prise d'une étrange maladie. Voici ce qu'en dit Pauline elle-même : « C'étaient des crises de frayeurs avec des visions horribles et une impulsion à se jeter de son lit la tête sur le pavé. Elle a dit depuis qu'elle n'avait pas perdu un instant l'usage de sa raison, et que quand elle paraissait privée de sens, elle entendait et comprenait tout ce qu'on disait autour d'elle. Elle a toujours été persuadée par la suite que ces phénomènes

étaient dus à l'action du démon. » (P.O. Session 17, 31 août 1910).

Son père, n'en pouvant plus, fit dire une neuvaine de messes à Notre-Dame des Victoires (Paris). Pendant cette neuvaine de messes, un jour que les crises avaient été plus fortes qu'à l'ordinaire, le 13 mai 1883, dimanche de la Pentecôte, ses trois sœurs, Marie, Léonie et Céline se jettent à genoux devant la statue de la Vierge se trouvant dans la chambre de la petite malade, et implorèrent la Vierge de guérir leur petite sœur. Laissons la parole à Thérèse qui s'était, elle aussi, tournée vers Marie :

« Tout à coup la Sainte Vierge me parut belle, si belle que jamais je n'avais rien vu de si beau, son visage respirait une bonté et une tendresse ineffable, mais ce qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme ce fut le 'ravissant sourire de la Sainte Vierge'. Alors toutes mes peines s'évanouirent, deux grosses larmes jaillirent de mes paupières et coulèrent silencieusement sur mes joues, mais c'était des larmes de joie sans mélange... Ah ! pensai-je, la Sainte Vierge m'a souri, que je suis heureuse... » (Ms A 28v).

Quel est ce sourire ? D'où vient-il ?

Sourire d'une Mère : ce sourire exprime la bonté et la « tendresse ineffable » d'une mère. « La Sainte Vierge m'a souri, que je suis heureuse. » Ce sourire vient guérir la douloureuse blessure de la perte de sa mère à l'âge de quatre ans, ravivée par le départ au Carmel de Pauline qu'elle avait choisie comme seconde maman. Thérèse ne s'était pas exprimée lors du décès prématuré de sa maman, elle n'avait pas pleuré, on ne lui avait rien expliqué. De plus, elle avait appris par hasard le départ de Pauline pour le Carmel, elle n'a pas été préparée personnellement. Sa souffrance s'est finalement exprimée par cette maladie. Mais la Mère par excellence qu'est Marie, qui nous a été donnée par Jésus Lui-même au pied de la croix, vient lui sourire maternellement

Sourire de la Toute Belle : Marie était « si belle » et son sourire « ravissant ». La beauté du ciel vient à notre secours et transforme, illumine l'obscurité de cette étrange maladie, inhabituelle chez une enfant de cet âge. Le ciel transfigure la terre.

Sourire de la Mère de Dieu : c'est l'amour même du Rédempteur et du Sauveur que Marie communique à Thérèse et qui la transforme. Marie à Cana a été médiatrice dans le miracle de l'eau changée en vin : « Ils n'ont plus de vin » (Jn 2,3). Par l'intercession de la Vierge Immaculée, toute transparente à Dieu et toute donnée aux hommes, Jésus a agi dans l'être de Thérèse : « Toutes mes peines s'évanouirent. » La mort et la résurrection du Christ ont opéré leur œuvre de salut et libéré Thérèse pour que la Vie de l'Esprit se développe en elle : « joie sans mélange », paix, inondent son cœur.

C'est avec ce même sourire que Marie s'est montrée aux enfants de Beauraing. Nous aussi, recevons ce sourire bienfaisant, libérant, guérissant. Marie sourit parce qu'elle aime. Et à notre tour, recevant cet amour de Dieu par Marie, nous pourrions sourire et semer la joie et la paix autour de nous. « Souriez, vous êtes aimés ! »

Sœur Anne-Thérèse PIRAUX

2.4 En toi je trouve ma joie

« Tu es mon Fils bien aimé, en toi je trouve ma joie ! » Ce sont les paroles que, d'après l'Évangile de Marc (Mc 1,11), le Père a adressées à son Fils Jésus-Christ au moment de son baptême. À travers le Christ, c'est aussi à chacun et chacune de nous que Dieu a voulu étendre ces paroles d'amour ; c'est à chacun et chacune de nous qu'il veut dire aussi : « Tu es mon fils bien-aimé, tu es ma fille bien-aimée ! En toi je trouve ma joie ! Je

me réjouis que tu existes, je veux trouver ma joie dans le fait de te faire goûter mon amour, de t'offrir mon pardon, de nourrir ton espérance, de relancer ton amour ». En effet, en bien des occasions, pendant sa vie publique, le Christ a manifesté cette joie que Dieu a d'aller à la rencontre des hommes, de se faire proche d'eux, de leur témoigner son amour, de leur donner son pardon. Il a ainsi couvert de dignité les personnes qu'il rencontrait, en les accueillant avec joie, en partageant un repas avec joie, en leur pardonnant avec joie.

« Tu es mon fils bien-aimé, tu es ma fille bien-aimée, en toi je trouve ma joie ! » Par son sourire, Notre-Dame de Beauraing fait siennes ces paroles d'amour que Dieu veut adresser à tout homme. À son tour, la Vierge Marie a couvert de dignité les cinq enfants à qui elle s'est montrée à Beauraing, en leur souriant. Aujourd'hui encore, elle couvre de dignité chaque pèlerin qui passe par notre Sanctuaire, quel qu'il soit, en l'accueillant avec son sourire discret et bienveillant.

En relayant ainsi pour nous « le sourire d'un Dieu qui nous aime », selon les mots d'un chant marial bien connu, Notre-Dame de Beauraing nous confie alors une mission : celle d'aimer, à notre tour, avec joie, c'est-à-dire notamment avec le sourire, quand cela nous est possible. « Dieu aime celui qui donne avec joie », écrit saint Paul (2 Co 9,7). En effet, quel que soit ce que nous donnons, quand nous le donnons avec joie, nous couvrons l'autre de dignité, ne fût-ce que par notre sourire simple mais sincère. Quand nous faisons quelque chose pour quelqu'un, quand nous passons un moment avec quelqu'un, si cette personne sent que nous trouvons notre joie dans le fait de faire ceci pour elle, si elle sent que nous trouvons notre joie dans le fait de passer ce moment de notre journée auprès d'elle, eh bien nous la couvrons de

dignité, parce que nous lui disons en quelque sorte, par notre attitude, et par notre sourire : « En toi, je trouve ma joie ! » Inversement, si nous faisons quelque chose pour quelqu'un avec un sentiment d'exaspération ou d'impatience manifeste, et que cette personne le ressent, eh bien nous pouvons l'humilier, tout en lui rendant matériellement service...

« En toi je trouve ma joie ! » À qui prenons-nous le temps de dire ça, en ce moment, par nos attitudes, nos remarques, nos réactions, nos sourires ? Telle personne que nous côtoierons seulement cinq minutes aujourd'hui, et qui n'est peut-être pas un proche ni un(e) ami(e) intime, nous pouvons néanmoins « ouvrir le ciel » sur cette journée de sa vie si elle sent que nous trouvons notre joie dans ce moment de dialogue sincère, dans cet échange convivial, dans ce petit service que nous avons pu lui rendre, etc.

Et les personnes avec qui nous vivons quotidiennement ou presque, est-ce qu'elles ressentent encore que nous trouvons notre joie notamment en elles ? Ont-elles encore l'impression, ne fût-ce que par moments, que nous trouvons notre joie dans le fait de passer beaucoup de temps auprès d'elles, d'être amenés à faire pas mal de choses avec elles et pour elles ? Voient-elles encore sur nos visages des sourires qui leur disent : « En toi, je trouve ma joie ! » ; ou bien ont-elles l'impression que nous leur disons souvent, par nos attitudes et nos réactions : « En toi je trouve ma croix ! » ?

Dans ce Sanctuaire, demandons à Notre-Dame qu'elle nous communique, comme par « contagion », un sourire par lequel nous puissions dire davantage aux gens que nous côtoyons : « En toi, je trouve ma joie ! »

Abbé Damien NIVELLE

3. Le sourire dans toutes les cultures

À travers l'histoire

Ah, que c'est bon de sourire ! Le sourire reflète sympathie, politesse et il est bien vu dans la plupart des situations. Sourire, c'est aussi bon pour l'esprit. Mais cette forme de 'mimique' n'a pas toujours eu bonne presse, et c'est à de nombreuses évolutions culturelles et historiques que l'on doit la vision si positive que l'on a du sourire aujourd'hui. Ces évolutions sont liées entre autres aux progrès réalisés en médecine dentaire...

Aristote, l'un des plus célèbres philosophes de l'Antiquité, considère le sourire comme un fondement important de la condition humaine. À la différence des animaux, dit-il, l'être humain est capable de rire. Or, dans la Grèce antique, le visage exprime le rire de manière très limitée. Et, pour des raisons esthétiques, un sourire ne devrait dévoiler que les dents du haut. Garder la bouche fermée est encore plus noble. Seul le petit peuple rit de bon cœur en montrant les deux rangées de dents, ou, parfois, ce qu'il en reste. Garder la bouche fermée permettrait de prévenir les moqueries et de préserver sa dignité.

L'année 1787 marque le début d'une nouvelle ère pour le sourire occidental : cette année-là, le portrait d'une femme tout sourire est exposé pour la première fois au Louvre à Paris. Le monde de l'art est consterné ! Ce portrait marque un tournant social et donne au sourire une nouvelle importance positive.

Il faut attendre le XX^e siècle pour que le sourire finisse par être généralisé sur des portraits de

photo. Jusqu'en 1945 en effet, les personnes gardaient le visage fermé et l'air sérieux devant l'objectif. L'étiquette exigeait une bouche soigneusement contrôlée ; et les normes de beauté préconisaient de petites bouches. Après la guerre, une campagne publicitaire de Kodak entraîna un fameux changement : pour démocratiser la photo, la firme américaine décidait de vendre de la joie à ses clients, les invitant « à immortaliser leurs instants de bonheur ». Depuis lors, même si l'on est triste, il est recommandé de dire « cheese ».

On prend aussi conscience aujourd'hui des effets positifs du sourire dans la vie quotidienne, et pas seulement sur l'humeur de notre interlocuteur : aussi sur la nôtre.

À travers le monde

On sourit partout dans le monde, mais la signification du sourire peut varier. Différentes études ont révélé cela.

Ainsi, au Japon, quand on annonce à quelqu'un que l'on a perdu un être cher, on le fait en souriant, pour lui signifier qu'il ne doit pas se sentir impliqué dans notre peine.

Aux États-Unis, un large sourire est de bon ton pour engager une conversation, alors qu'il ne fait nullement partie du code de politesse en Russie.

En Norvège, sourire à un inconnu vous fera passer pour un fou, alors qu'en Suisse, cela vous confèrera une image d'intégrité.

Dans une étude intéressante, il a été demandé à 5.216 personnes de 44 nations différentes de classer les photos de huit visages, souriants ou non, du moins intelligent au plus intelligent. Verdict : en Allemagne, en Suisse ou aux Philippines, ceux qui souriaient ont été jugés plus intelligents que les autres. À l'inverse, au Japon, en Inde, en Iran

ou en Russie, ils ont été classés comme peu intelligents. Dans ces pays, le sourire n'est pas forcément un signe de bienveillance et, au contraire, peut être assimilé à la tromperie, voire la corruption.

Parcourons enfin quelques pays en pointant des particularités dans le domaine du sourire.

L'Irlande : *Le pays des sourires chaleureux*. Les Irlandais sont réputés pour leur convivialité et leur sens de l'hospitalité. Une étude menée en 2014 a révélé que 97% des employés irlandais souriaient aux clients, que ce soit dans les magasins, les hôtels ou les restaurants. Ce sourire est bien plus qu'une simple politesse ; il reflète une culture où l'amabilité est au cœur des interactions quotidiennes.

La Thaïlande : *Le pays du sourire universel*. Surnommée « le pays du sourire », la Thaïlande incarne cette réputation à travers une tradition profondément enracinée. Le sourire thaïlandais est polyvalent, exprimant des émotions variées telles que la joie, la politesse, l'empathie ou même l'excuse.

La Russie : *Sourires en évolution*. Contrairement à l'idée reçue, les Russes sourient, mais leur sourire est souvent réservé aux cercles proches. Une étude a révélé que la Russie se classait neuvième sur 25 pays en termes de sourires des vendeurs, avec un taux de 86%. Cependant, le sourire, en Russie, n'est pas systématique ; il est perçu comme une expression authentique de la bonne humeur, plutôt que comme une formalité sociale.

Le Togo : *Le sourire de l'Afrique*. Le Togo, petit pays d'Afrique de l'Ouest, est surnommé « le sourire de l'Afrique ». Les Togolais sont connus pour leur accueil chaleureux et leur attitude positive, malgré les défis économiques. Leur sourire est un

symbole de résilience et de joie de vivre, offrant une leçon de bonheur face aux adversités.

Le Japon : *Sourires discrets et respectueux*. Au Japon, le sourire est une expression de respect et d'harmonie sociale. Les Japonais sourient souvent pour éviter les conflits et maintenir la paix sociale. Cependant, ces sourires peuvent être subtils et réservés, reflétant une culture qui valorise la modestie et la retenue.

Abbé Chris BUTAYE

4. La démarche

Une démarche est proposée au pèlerin, pour entrer concrètement dans le thème choisi. Elle comporte 6 étapes.

4.1 Florilège de sourires

En entrant dans le Sanctuaire, arrêtons-nous devant le panneau représentant des dizaines de sourires...

Je prends le temps de les observer de loin, puis de m'approcher pour découvrir à qui ces sourires appartiennent : des personnes de tous âges, de toutes origines... Qu'évoquent pour moi ces sourires ? Et pour moi, le sourire est-il familier ? À quelles occasions est-ce que je souris ? À qui ?

4.2 La simplicité de l'enfant

Déplaçons-nous jusqu'à l'église du Rosaire. Dans l'entrée de droite, les Mystères du Rosaire sont représentés par des céramiques. Observons particulièrement les Mystères lumineux de l'artiste Stéphane Terlinden. Les visages souriants ne manquent pas ; plus spécialement, ceux des enfants. La scène du Mystère de l'annonce du Royaume nous donne d'observer les sourires radieux des enfants, aux pieds de Jésus. Ils reflètent la joie d'être tout proches de Lui, et, dans une confiance filiale propre aux enfants, de se savoir aimés de Dieu.

Je prends un temps de méditation. Qui que je sois, je suis, moi aussi, l'enfant bien-aimé du Père, en qui il trouve sa joie. Je prends le temps de goûter à cet amour, et avec la simplicité de l'enfant, je laisse cette pensée illuminer mon visage.

4.3 Jésus nous sourit

Traversons l'église du Rosaire et rendons-nous devant la sculpture de saint Joseph réalisée par Frère Marc (Fraternité de Tibériade). Il s'agit du retour à Nazareth, après la fuite en Égypte. Prenons le temps d'observer le visage de l'enfant Jésus, beau et souriant. Installé sur les épaules de saint Joseph, il sourit à la vie qui s'ouvre devant lui, en s'abandonnant à ses parents terrestres. La présence de Marie à ses côtés ne devait pas être étrangère à ce sourire.

J'observe le visage paisible de l'enfant Jésus et son sourire un peu espiègle. Notre Dieu est un Dieu souriant, qui s'est incarné, et a vécu, comme nous, cet heureux et joyeux temps de l'enfance. Il nous invite à retrouver notre cœur d'enfant, et, comme il s'est laissé porter par saint Joseph, à nous laisser porter par Lui-même, à notre tour.

4.4 Le visage rayonnant de Marie

Sortons maintenant de l'église et rendons-nous sur le lieu d'apparition, près de l'aubépine, devant la représentation de Notre-Dame au Cœur d'Or. Lors des apparitions de Beauraing, c'est le sourire de Marie qui a surtout touché les petits voyants. « Elle nous souriait ! » rapportaient-ils. C'est surtout l'attitude, la beauté et le sourire de Marie qui les a marqués. Elle parlait peu, mais son sourire illuminait le visage des cinq enfants qui l'admiraient.

Je prends le temps d'observer le doux visage de Marie. Son sourire est simple, vrai, respectueux et bienveillant. Le sourire de Marie vient de Dieu : il est le reflet de l'amour divin. Aujourd'hui, je prends conscience que c'est aussi sur moi particulièrement qu'elle pose son regard. C'est à moi qu'elle sourit, personnellement, en admirant la merveilleuse créature de Dieu que je suis (Ps 138). Par son sourire, Marie me restaure et me pacifie.

4.5 M'abreuver à la Source...

La sainte Vierge nous guide toujours vers son Fils. Marchons jusqu'à la chapelle votive et entrons. Jésus est présent, réellement, dans le Saint-Sacrement exposé ou dans le tabernacle. Il me regarde et est heureux de me voir auprès de Lui.

Je prends un temps de recueillement. J'ouvre mon cœur au Seigneur et me laisse aimer par Lui. Je lui confie mes joies et mes peines, mes inquiétudes. Je m'abandonne à son amour immense, dans la confiance : Il prend soin de moi. J'accepte de recevoir de lui cette « transfusion d'amour », je le remercie et je lui souris intérieurement.

4.6 ...pour rayonner à mon tour !

Après ce temps de cœur à cœur avec Dieu, nous quittons la chapelle vers l'extérieur. Nous allons reprendre nos occupations, notre vie quotidienne.

Par son sourire, la Vierge Marie m'a procuré la joie profonde et la paix. Elle m'a mené vers son Fils qui est l'Amour en personne. J'ai beaucoup reçu et je suis maintenant « transfiguré ».

« Dieu aime celui qui donne avec joie » (2Co 9,7). Avant de quitter le Sanctuaire, je prends un engagement à ma mesure : à l'image de Marie, je désire partager ce sourire reçu, autour de moi... auprès des personnes que je vais simplement croiser sur mon chemin, mais aussi auprès de mes proches, des personnes que je côtoie tous les jours.

Florence DESBULEUX et
Marie-Christine WIEDERKEHR



Le sourire de Notre-Dame de Beauraing,
toile par Sœur Maggy MASSETER (Luxembourg)

5. Un chant

Refrain :

Que tu es belle, que tu es belle, ô Marie !
Car ton sourire vient illuminer nos visages !

1. Ô Marie, tu viens jusqu'à nous. Ton regard d'amour nous met en confiance : Tu es notre Mère !
2. Ô Marie, près de l'aubépine, tu nous invites à la prière : Priez beaucoup et toujours !
3. Ô Marie, avec ton sourire, tu nous appelles à la conversion : Venez à mon Cœur d'Or !
4. Ô Marie, Vierge immaculée, nous marchons vers toi, pèlerins joyeux : Guide-nous vers le Ciel !
5. Ô Marie, tendresse du Père, nous voulons t'aimer et aimer ton Fils : Donne-nous ta douceur !

Texte et musique : Jean-Pierre GAINARD
Adaptation pour Beauraing :
Sœur Anne-Thérèse PIRAUX

Un enregistrement de ce chant est accessible
sur le site internet du sanctuaire de Beauraing :
www.sanctuairedebeauraing.be

Ce chant du thème d'année a été composé par Jean-Pierre GAINARD et adapté pour le Sanctuaire de Beauraing par Sœur Anne-Thérèse PIRAUX (pour les paroles) : il est proposé comme chant d'entrée, d'action de grâce ou de méditation.

Le refrain est une reprise du thème : *Souriez, vous êtes aimés !* Les couplets associent le message de

Beauraing et l'importance du sourire que la Vierge Marie y a témoigné. Commencant par ces mots : « Ô Marie », ils invitent à se tourner vers Marie, en un cri, fruit de la prière et cantique d'exultation. Ils affirment aussitôt l'action de la Vierge Marie, en s'adressant à elle pour admirer ce qu'elle a fait et fait encore : tu viens jusqu'à nous, tu nous invites à la prière, tu nous appelles à la conversion... On trouve là les points essentiels des apparitions, qui culminent, avec les deux derniers couplets, dans la révélation du cœur d'or, porte du Ciel, et l'appel ardent à l'amour. Mais rien ne se vit, à Beauraing, sans la douceur du sourire de Marie.

La force du refrain réside dans l'association de Marie à chaque pèlerin : son sourire peut devenir le nôtre, quand, par le rayonnement de son visage, elle vient illuminer nos propres visages.

Ce chant est enthousiaste, joyeux et dynamique : il sera pris dans un rythme soutenu, mais en veillant à l'articulation des paroles, afin qu'elles soient bien entendues et deviennent prière fervente.

D'autres chants encore, sur le même thème

Leurs partitions sont accessibles, sur demande, au point Accueil du Sanctuaire de Beauraing.

Marie douce lumière

(éd. Jeunesse Lumière)

Texte et musique : Sœur Anne-Thérèse PIRAUX
Refrain : *Marie, douce lumière, porte du Ciel, temple de l'Esprit, guide-nous vers Jésus et vers le Père, Mère des pauvres et des tout-petits.*

Cinq couplets, dont le premier affirme : *Ton visage rayonne de l'Esprit, sa lumière repose sur toi.*

Marie toute simple et lumineuse

(éd. Fraternité de Tibériade)

Texte : Bienheureuse Élisabeth de la Trinité

Musique : Fraternité de Tibériade

Refrain : *Marie toute simple et lumineuse, tu reflètes la Trinité. Viens en nos cœurs pour chanter Dieu, mets en nous la paix de Dieu.*

Quatre couplets.

Ô Mère du Sauveur

(éd. de l'Emmanuel / V 59-25)

Texte et musique : Alexis FLEURY et Alain DUMONT

Refrain : *Ô Mère du Sauveur, Marie, Vierge Sainte, en toi Dieu a formé le Fils bien-aimé. Par toi la lumière est entrée dans le monde ! Marie, tu es la joie de Dieu parmi les enfants des hommes.*

Sept couplets.

Toi Notre-Dame

(éd. Studio SM / V 153)

Texte : Claude ROZIER

Musique : Michel WACKENHEIM

Refrain : *Toi, notre Dame, nous te chantons ; toi, notre Mère, nous te prions.*

Trois couplets, dont le 3^{ème} affirme que Marie est « joie pour les yeux » et « sourire de Dieu ».

Tu es belle ô Marie

(éd. Studio SM / V 224)

Texte et musique : Georges LEFEBVRE

Refrain : *Tu es belle ô Marie, tu es le reflet du cœur de Dieu.*

Six couplets, dont les deux derniers parlent de « rayonnement » et de « transfiguration ».

Vierge de lumière

(éd. Pierre ZECH / V 223)

Texte : Jean-Paul LÉCOT

Musique : Joseph ANTZENBERGER

Texte adapté pour Beauraing : Sœur Anne-Thérèse PIRAUX

Refrain : *Vierge de lumière, tu es le sourire d'un Dieu qui nous aime, ô Notre-Dame.*

Cinq couplets adaptés au message de Beauraing.

Sélection effectuée
par Sœur Anne-Thérèse PIRAUX



Notre-Dame de Beauraing

Dessin par Sœur Rose-Marie ROSSION

6. Une prière

pour ce thème d'année

Ô Vierge Marie, ma Mère,
Tu es toute beauté et toute bonté.
Ton visage porte le reflet de l'amour,
De la paix et de la joie divine.
Tu as souri à Jésus,
Tu as souri à tous,
En transmettant la lumière
De ton Cœur Immaculé.
Aujourd'hui, à chaque instant,
Parce que je suis ton enfant,
Tu me souris avec une immense tendresse.
Oui, Marie, souris-moi,
Et par ton sourire, je serai restauré, pacifié.
Souris-moi,
Je recevrai une transfusion d'amour
Et je pourrai sourire à Jésus.
Ô Marie, souris-moi,
Et imprime en moi, enfin,
La Ressemblance.
Amen.

Sœur Anne-Thérèse PIRAUX



Notre-Dame de Beauraing
par Aurélien PIERROUX

7. Quelques textes bibliques

Pour préparer et animer un temps de prière, une veillée, une célébration ou un partage d'évangile, voici quelques textes bibliques qui peuvent être utiles, tous liés au thème choisi.

* Ex 34,29-30.35

Lorsque Moïse descendit de la montagne du Sinaï, ayant en mains les deux tables du Témoignage, il ne savait pas que son visage rayonnait de lumière depuis qu'il avait parlé avec le Seigneur. Aaron et tous les fils d'Israël virent arriver Moïse : son visage rayonnait. Et les fils d'Israël voyaient rayonner son visage. Puis il remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il rentre pour parler avec le Seigneur.

* Nb 6,22-27

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : “Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !” Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. »

* Pr 3,4

Tu trouveras grâce et seras rayonnant aux yeux de Dieu et des hommes.

* Pr 15,13

À cœur joyeux, visage épanoui ; à cœur chagrin, soupirs désolés.

* Pr 15,30

Un regard lumineux réjouit le cœur, une bonne nouvelle donne des forces.

* Qo 8,1

*Qui donc est comparable au sage ? Qui sait expliquer le sens des choses ? La sagesse d'un homme **fait briller son visage** ; la dureté du visage en est changée.*

* Ct 2,12-14

*Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre. Le figuier a formé ses premiers fruits, la vigne fleurie exhale sa bonne odeur. Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens... Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées, que je voie ton visage, que j'entende ta voix ! Ta voix est douce, **et ton visage, charmant.***

* Sg 6,12-16

*La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, **elle leur apparaît avec un visage souriant** ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.*

* Si 13,25-26

*Le cœur de l'homme modèle son visage soit en bien, soit en mal. **À cœur content, joyeux visage.***

* Si 21,20

*Le sot ne peut rire sans élever la voix, **l'homme avisé sourit discrètement.***

* Si 26,4

*Riches ou pauvres, ils ont le cœur joyeux, **en toute circonstance leur visage est souriant.***

* Si 42,16

Comme le soleil, dans son éclat, regarde chaque chose, ainsi la gloire du Seigneur rayonne dans toute son œuvre.

* Ps 4,7-8

*Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? » Sur nous, Seigneur, **que s'illumine ton visage !** Tu mets dans mon cœur plus de joie que toutes leurs vendanges et leurs moissons.*

* Ps 33,6

*Qui regarde vers lui resplendira, **sans ombre ni troubles au visage.***

* Ps 44,12-18

*Le roi sera séduit par ta beauté. Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Alors, fille de Tyr, les plus riches du peuple, chargés de présents, **quêteront ton sourire.** Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi. Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi. À la place de tes pères se lèveront tes fils ; sur toute la terre tu feras d'eux des princes. Je ferai vivre ton nom pour les âges des âges : que les peuples te rendent grâce, toujours, à jamais !*

* Ps 66,2-5

*Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, **que son visage s'illumine pour nous,** et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations. Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ; qu'ils te rendent grâce tous ensemble ! Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; tu gouvernes les peuples avec droiture, sur la terre, tu conduis les nations.*

* Mt 17,2

*Il fut transfiguré devant eux ; **son visage devint brillant comme le soleil,** et ses vêtements, blancs comme la lumière.*

* Rm 12,6-12

Et selon la grâce que Dieu nous a accordée, nous avons reçu des dons qui sont différents. Si c'est le don de prophétie, que ce soit à proportion du message confié ; si c'est le don de servir, que l'on serve ; si l'on est fait pour enseigner, que l'on enseigne ; pour réconforter, que l'on réconforte. Celui qui donne, qu'il soit généreux ; celui qui dirige, qu'il soit empressé ; celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire. Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière.

* 2 Co 4,6-7

Car Dieu qui a dit : Du milieu des ténèbres brillera la lumière, a lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. Mais ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous.

Sélection effectuée
par Florence DESBULEUX

8. Prière universelle

Célébrant : Frères et sœurs, en ce jour où nous contemplons le sourire de Marie, signe de la tendresse et de la proximité de Dieu, tournons-nous vers le Seigneur avec confiance. Par son intercession maternelle, présentons-lui nos intentions, sûrs que son regard bienveillant accompagne notre prière et l'offre à son Fils.

1. Prions pour l'Église, afin qu'à l'image du sourire de Marie, elle reflète la douceur et la miséricorde du Christ. Que tous les disciples du Seigneur sachent accueillir et accompagner avec bienveillance celles et ceux qui cherchent la lumière. Prions le Seigneur.

2. Prions pour notre monde souvent marqué par la violence, l'inquiétude et la division. Que le sourire de Marie vienne apaiser les cœurs, inspirer les responsables des nations et ouvrir des chemins de paix et de fraternité. Prions le Seigneur.

3. Prions pour toutes les familles. Que le sourire de Marie éclaire les foyers éprouvés par les tensions, les incompréhensions ou la solitude. Qu'il soutienne aussi celles et ceux qui travaillent à bâtir des relations fondées sur l'amour et la patience. Prions le Seigneur.

4. Prions pour toutes celles et ceux qui traversent la maladie, l'épreuve ou le découragement. Que le sourire maternel de Marie leur apporte réconfort et espérance, et qu'ils trouvent sur leur route des témoins de compassion et de présence. Prions le Seigneur.

5. Prions pour les jeunes qui cherchent leur chemin. Que le sourire de Marie les accompagne dans leurs choix, les aide à découvrir la joie d'une vie donnée et les soutienne face aux peurs qui parfois les paralysent. Prions le Seigneur.

6. Prions enfin pour notre communauté réunie en cette célébration. Que le sourire de Marie illumine notre prière, ravive notre confiance en Dieu et nous encourage à répandre autour de nous la joie de l'Évangile. Prions le Seigneur.

Célébrant : Seigneur notre Dieu, toi qui as donné à Marie un sourire capable d'apaiser les peines et de raviver l'espérance, accueille nos prières. Qu'à son école nous apprenions à rayonner de ta joie et à devenir, pour celles et ceux que nous rencontrons, des signes d'espérance et de consolation. Par le Christ, notre Seigneur.

Abbé Nicolas BAIJOT

9. Les Mystères du Rosaire

« Le sourire est la seule preuve
de notre passage sur terre. »

(Christian BOBIN)

Les Mystères joyeux

L'Annonciation

L'ange entra chez Marie et dit : « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » (Lc 1,28)

Marie, fille toute-aimée du Père, est le reflet du cœur de Dieu. La joie en Marie s'enracine dans l'assurance de la foi que Dieu est là, que Dieu sauve. Elle se regarde dans le regard de Dieu et se reçoit de la tendresse du Père.

Notre Père... Je vous salue, Marie... Gloire au Père...

La Visitation

Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni ! » (Lc 1,41-42)

Dans sa rencontre avec Élisabeth, Marie nous livre le chant de l'Esprit qui jaillit en source vive au plus profond de son être : Magnificat ! Elle se laisse regarder et aimer dans sa petitesse, le cœur libre et serein.

La Naissance de Jésus

L'ange dit aux bergers : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » (Lc 2,10-11)

Marie, à Noël, nous tendant Jésus, nous apprend à vivre, à nous laisser aimer, à accueillir l'Amour-sauveur manifesté dans ce Tout-petit sans défense.

La présentation de Jésus au Temple

Selon qu'il est écrit dans la Loi : « Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. » (Lc 2,23)

Lorsque le vieux Syméon reconnaît en Jésus le Messie, « Lumière des nations et gloire du peuple Israël », Marie écoute dans le silence de son cœur et accueille l'annonce du glaive dans une foi forte et paisible.

Le recouvrement de Jésus au Temple

Jésus dit à Marie et à Joseph : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père ? » (Lc 2,49)

Marie sait maintenant où elle retrouvera Jésus quand elle l'aura perdu. Elle sait désormais qu'elle retrouvera toujours son Fils bien-aimé : chez son Père.

Les Mystères lumineux

Le baptême de Jésus

Une voix vint des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé, en toi je trouve ma joie. » (Mc 1,11)

L'Esprit repose sur lui ; tout lui a été remis par le Père qui prend en son Cœur tous ceux qui tombent et les relève pour l'éternité.

Notre Père... Je vous salue, Marie... Gloire au Père...

Les noces de Cana

Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Ils les remplirent jusqu'au bord. « Puisez maintenant et portez-en au maître du repas. » (Jn 2,7-8)

Mère attentive, par son intervention à Cana, Marie lance la mission de son Fils. Parce qu'elle s'abandonne dans la foi, le signe est donné : les jarres remplies d'eau débordent du vin le meilleur ; ce sera la fête sans fin !

L'annonce du Royaume et l'appel à la conversion

*« Les temps sont accomplis : le Règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. »
(Mc 1,15)*

Sur les routes de Palestine, Marie nous apprend le silence du cœur et l'écoute de la Bonne Nouvelle. Elle nous entraîne à risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu. La route à la suite de Jésus n'est pas toujours facile, mais nous savons qui nous devance.

La Transfiguration

*Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il fut transfiguré devant eux et ses vêtements devinrent resplendissants.
(Mc 9,2-3)*

Les apôtres apprennent à voir plus loin que le visible et à sonder le sens des événements. Marie nous aide à demander l'illumination du cœur et de l'intelligence pour entrer dans la vraie connaissance de Jésus et la sagesse du Père.

L'institution de l'Eucharistie

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » (Mc 14,22)

À Beauraing, Marie demande une chapelle : lieu où l'eucharistie est offerte, lieu où le Corps de son Fils bien-aimé vient fortifier l'amour en nos cœurs, Corps livré pour nous.

Les Mystères douloureux

L'agonie de Jésus

Jésus priait ainsi : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite. » (Mt 26,42)

En priant en plein combat, Jésus transforme l'immense douleur en offrande d'amour. Même aux

heures les plus sombres, Marie a cru : elle demeurait en Jésus car elle savait qu'il demeurait en elle.

Notre Père... Je vous salue, Marie... Gloire au Père...

La flagellation

Alors Pilate leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller et il le livra pour qu'il soit crucifié. (Mt 27,26)

Jésus est la Vie et il est condamné à mort. Il est la Vérité et il subit un faux procès. Il sait que le monde dans lequel le Père l'a envoyé, c'est la ténèbre, le rejet de Dieu. Marie, avec Jésus, s'expose à cette réalité bouleversante.

Le couronnement d'épines

Avec des épines, ils tressèrent une couronne et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite. (Mt 27,29)

Jésus devient la risée de la foule. Le glaive transperce le cœur de Marie ; elle se tient là, dans une communion totale, obscure et douloureuse, au dessein d'amour du Père.

Le portement de croix

Jésus, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit 'Le Crâne' ou calvaire, qui se dit en hébreu Golgotha ; c'est là qu'ils le crucifièrent. (Jn 19,17-18)

En marchant, en trébuchant, en tombant, Jésus reste en communion avec le Père. La rencontre avec sa mère le reconforte. Marie nous apprend à nous oublier totalement, pour être pur accueil de la souffrance de l'autre.

La mort de Jésus

Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. » Après avoir dit cela, il expira. (Lc 23,46)

Jésus meurt en s'en remettant au Père, car tout est accompli. Sous la Croix, Marie devient le don

de Dieu pour l'Église ; pour chacun de nous, elle est présence discrète de la maternelle tendresse du Père.

Les Mystères glorieux

La Résurrection

« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité ! » (Lc 24,5-6)

Le cœur de Dieu est révélé ; le cœur de l'homme est délivré ; ce jour, le monde est rénové ! Marie mesure la longueur, la hauteur, la profondeur de la sagesse et de la miséricorde du Père. Il a fait pour elle des merveilles : splendeur du monde racheté !

Notre Père... Je vous salue, Marie... Gloire au Père...

L'Ascension

« Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? » (Ac 1,11)

Jésus monte vers le Père et reste avec nous jusqu'à la fin du monde. Marie marche avec nous sur nos chemins de foi, de joie, de croix ; elle nous apprend à ancrer notre cœur dans les réalités d'en haut.

La Pentecôte

Tous furent remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues. (Ac 2,4)

Après l'Ascension, Marie reste auprès des apôtres et des disciples de Jésus. Au cœur de la jeune Église, elle est plus que jamais servante de la Parole et de la communion, dans la plénitude de la foi.

L'Assomption de la Vierge Marie

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur. » (Lc 1,46-47)

Marie, élevée au ciel, reste parmi nous « une Présence, une Espérance ». Du haut des espaces infinis de l'Amour, elle nous rejoint au Jardin pour ne plus jamais nous quitter, pour nous ouvrir son cœur de Mère et nous offrir son sourire.

Le couronnement de la Vierge Marie au ciel

« Désormais tous les âges me diront bienheureuse ; le Puissant fit pour moi des merveilles. » (Lc 1,48-49)

Couronnée d'étoiles, Reine des cieux, Marie continue d'intercéder pour le monde. Au cœur du combat contre le Mal qu'elle mène jusqu'à la fin des temps, c'est Jésus qui assure l'issue : il a vaincu le monde !

Sœur Bénédicte FIEDLER

10. Formulaire de Messe

Les sacrements sont une grande grâce pour les baptisés. À Beauraing, la Vierge Marie a demandé une « chapelle », pour qu'on y prie et y célèbre le Seigneur, Dieu de Vie. Dans le *Missel des Messes en l'honneur de la Vierge Marie*, nous pouvons choisir le 34^e formulaire intitulé :

Sainte Marie, cause de notre joie

Sainte Teresa de Calcutta disait : « Dans notre congrégation, nous disons souvent à Notre-Dame qu'elle est la cause de notre Joie parce qu'elle nous a donné Jésus. Puisse nous devenir la cause de sa joie à elle parce que nous donnons Jésus aux autres. Restez près de Jésus, le visage souriant. »

Antienne d'ouverture

Réjouis-toi, Vierge Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.

Prière d'ouverture

Dieu qui as donné la joie au monde par l'incarnation de ton Fils, tu nous donnes de vénérer en sa mère la cause de notre joie. Fais que nous marchions sur la voie de tes commandements et que nos cœurs s'établissent fermement là où se trouvent les vraies joies. Par Jésus Christ, ton Fils...

Prière sur les offrandes

Accueille, Seigneur, les dons de ton Église en liesse, et puisque, dans le Sauveur, né de la Vierge sainte, tu nous as fait don de tout bien, qu'il s'épanouisse en joie éternelle. Par Jésus Christ, ton Fils...

Préface

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

En vénérant la Vierge Marie, ta fille bien-aimée, c'est toi que nous exaltons, toi que nous bénissons. Sa naissance a annoncé la joie à l'univers ; son enfantement virginal nous a donné la joyeuse Lumière, le Christ Jésus. Sa vie très humble illumine toutes les Églises ; élevée maintenant dans la gloire du ciel, elle veille sur nous, comme notre sœur et notre mère, jusqu'au jour où, avec elle, nous te verrons pour toujours.

C'est pourquoi, avec tous les anges du ciel, pleins de joie, nous te chantons : Saint ! ...

Antienne de la communion

Le Seigneur a fait pour toi des merveilles, et les générations te disent bienheureuse, ô Vierge Marie.

Prière après la communion

Par cette communion, Seigneur, fortifie en nos cœurs la vraie foi, afin qu'ayant proclamé le fils de la Vierge vrai Dieu et vrai homme, nous parvenions au salut et à la joie éternelle par la puissance de sa résurrection. Lui qui vit et règne avec toi...

11. Envoi

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup,
Il enrichit celui qui le reçoit
Sans appauvrir celui qui le donne.

Il ne dure qu'un instant,
Mais son souvenir est parfois éternel.

Personne n'est assez riche pour s'en passer,
Personne n'est assez pauvre
Pour ne pas le mériter.

Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires,
Il est le signe sensible de l'amitié.

Un sourire donne du repos à l'être fatigué,
Donne du courage au plus découragé.

Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,
Car c'est une chose qui n'a de valeur
Qu'à partir du moment où il se donne.

Et si, toutefois, vous rencontrez
Quelqu'un qui ne sait plus sourire,
Soyez généreux, donnez-lui le vôtre.

Car nul n'a autant besoin d'un sourire
Que celui qui ne peut en donner aux autres.

Raoul FOLLEREAU (1903-1977)

Sommaire

Introduction	3
1. « Elle nous souriait ! »	5
2. Quatre témoignages	9
2.1. <i>Ah, ce sourire !</i>	9
2.2. <i>Le ‘soubraeur de Marie’</i>	10
2.3. <i>Le sourire de Marie à la petite Thérèse</i>	14
2.4. <i>En toi je trouve ma joie</i>	16
3. Le sourire dans toutes les cultures	19
4. La démarche	23
5. Un chant	27
6. Une prière	31
7. Quelques textes bibliques	33
8. Prière universelle	37
9. Les Mystères du Rosaire	39
10. Formulaire de Messe	45
11. Envoi	47
Sommaire	49

Cette plaquette est le fruit de la prière et du travail commun de l'équipe pastorale du Sanctuaire de Beauraing.

D'autres brochures de thèmes d'année sont disponibles au Point Accueil du Sanctuaire :

- *Seigneur, tu sais bien que je t'aime (2020)*
- *Viens ! Mon cœur s'occupera de ton cœur ! (2023)*
- *Ensemble, sous ton voile de tendresse ! Jubilé de reconnaissance (2024)*
- *Jubilé de l'espérance (2025)*



Cette plaquette est diffusée au bénéfice de
Pro Maria, l'œuvre de Notre-Dame de
Beaurainq.

2026-2027, 1^{ère} année préparatoire
au Centenaire 2032-2033

éd. resp. : Joël ROCHETTE, 6 rue de l'Aubépine, 5570 Beaurainq